

# Aéroport de Nantes : la piste du report

13 mars 2013 à 22:26 (Mis à jour: 14 mars 2013 à 09:18)



Une personne participe à manifestation contre la construction d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes dans l'ouest de la France, le 8 décembre 2012. (Photo Damien Meyer. AFP)

• 7

• [Twitter](#)

• [Envoyer](#)

**ENQUÊTE+DOCUMENT La commission du dialogue achève ses auditions demain, sur fond de bras de fer persistant.**

Par LAURE BRETTON, SYLVAIN MOUILLARD et ÉLIANE PATRIARCA

Vers une reprise des hostilités à Notre-Dame-des-Landes ? Sur le terrain, dans l'attente du rapport de la commission du dialogue sur ce projet controversé d'aéroport qui sera remis le 29 mars ou le 2 avril, la tension monte. L'Acipa, le collectif des opposants historiques, dénonce «un passage en force anormal», avec des «déclarations d'intention de travaux déposées pour fin mars-début avril afin d'arracher des talus pour élargir les routes». «Du côté des associations, on est sur le pied de guerre», assure Julien Durand, leur porte-parole. «Avec le retour du printemps, le noyau d'opposants pourrait s'étoffer à nouveau» et «les tensions remonter avec les températures», craint une source gouvernementale, rappelant que tout a pourtant été fait cet hiver pour apaiser les tensions.

[Créée fin novembre](#), à la demande de Jean-Marc Ayrault pour sortir de l'impasse, la commission achève ses auditions demain soir. Son président, Claude Chéreau, ancien conseiller de Jospin et de Mitterrand, a provoqué un sacré buzz en s'exprimant publiquement, avant même de rendre ses conclusions au Premier ministre à la fin du mois. Après avoir évoqué dimanche dans le Monde des hésitations quant au bien-fondé de l'infrastructure, il a démenti être «opposé» au projet. «Le texte parle de mes doutes sur quelques arguments, je n'ai pas du tout

de doute en ce qui concerne le projet aéroportuaire lui-même», a-t-il souligné sur France 3 Pays de la Loire. Tout en annonçant que la commission devrait suggérer au gouvernement des compléments d'enquête. Façon de préparer les esprits au report du chantier ?

Bulldozers. Que les premiers coups de pioche, initialement prévus pour le printemps, soient repoussés est l'hypothèse privilégiée au gouvernement. «Lancer trois commissions (agriculture, eau et dialogue) était un geste de temporisation assumée», dit-on à Matignon. Qui attend les conclusions de ces commissions pour avancer un calendrier et s'engage à suivre à la lettre leurs recommandations : «Soit les travaux peuvent commencer après l'été, soit la commission du dialogue nous dit qu'il faut revoir certains aspects du projet, affiner certains points et ce sera fait», dit-on dans l'entourage du Premier ministre. Ce qui pourrait permettre de retarder l'arrivée des bulldozers au printemps 2014, soit après les élections municipales.

Autre argument en faveur d'un report brandi par le gouvernement : la construction de l'aéroport - dont le «principe n'est pas remis en cause» martèle-t-on à Matignon - est suspendue au rythme biologique des espèces animales - libellules et grenouilles - qui doivent être transférées hors de la zone avant le début du chantier pour respecter les directives européennes ([lire ici](#)).

En attendant, la commission du dialogue entame sa dernière ligne droite. «Nous avons été écoutés attentivement, comme jamais sur ce dossier», souligne Françoise Verchère. Conseillère générale de Loire-Atlantique (Parti de gauche) et coprésidente du Collectif des élus opposés à l'aéroport (Cédpa), elle est pourtant sans illusion «sur la marge de manœuvre de cette commission. Jean-Marc Ayrault avait clairement expliqué qu'il n'était pas question de débattre du fond».

Chez les promoteurs du projet, on compte se saisir des dernières auditions pour emporter le morceau. Ainsi, Jacques Auxiette, président du syndicat mixte aéroportuaire, déjà entendu en février par la commission, le sera de nouveau, à Nantes cet après-midi, comme président de la région Pays de la Loire. Pour donner plus d'écho à son audition, il a rédigé un livre, [téléchargeable sur Internet](#). Une centaine de pages dans lesquelles il retrace la genèse du projet, liste ses arguments, démonte «mensonges et intox».

Et règle ses comptes dans un style cash, avec les élus d'Europe Ecologie-les Verts comme avec les «zadistes» occupant le site «promoteurs d'une vie paléontologique», à base «de cabanes en bois, d'ateliers de construction de lance-pierres, d'arcs ou de flèches». Ce projet est essentiel, écrit-il, pour soutenir le développement du Grand Ouest, région à «forte croissance démographique» associée à «l'un des plus bas taux de chômage» du pays. Auxiette brandit l'évolution du trafic de l'aéroport actuel situé au sud de Nantes

qui a atteint «en 2012 les 3,5 millions de passagers» soit une «hausse de 12% en un an et de 5,3% pour les mouvements d'avion», ce qui est considéré «par les exploitants comme par les experts» comme «la capacité maximale d'accueil».

[Le livre de Jacques Auxiette sur le projet d'aéroport du Grand Ouest](#)

Groupe anonyme. «Transférer l'aéroport [au nord de Nantes dans le bocage de Notre-Dame-des-Landes ndlr] va permettre de réduire considérablement la population exposée aux nuisances sonores : 900 personnes contre 40 000 actuellement», plaide l'élusocialiste. Quant au coût de l'infrastructure - 561 millions d'euros, «c'est l'équivalent de la construction de 30 km de ligne à grande vitesse» avec un «impact bien supérieur sur l'économie» : le nouvel aéroport permettra selon lui de générer «1 200 emplois directs et près de 4 000 emplois pour la région d'ici une douzaine d'années». Enfin pour décrédibiliser ses adversaires, Auxiette rend publique une lettre adressée le 14 janvier aux autorités locales par un groupe anonyme d'habitants de Notre-

Dame-des-Landes (visible ci-dessous). Ils s'y disent «farouchement opposés à l'aéroport», mais «exaspérés» par les «altercations, violences, vols et rackets» opérés par des militants anti-NDDL, «dont le combat n'est pas le nôtre».

**A LIRE AUSSI :** [La lettre d'un groupe anonyme d'habitants de Notre-Dame-des-Landes, que publie Jacques Auxiette dans son livre](#)

Mais Jacques Auxiette n'aura pas, comme il le souhaitait, le dernier mot. La commission de dialogue achèvera ses auditions vendredi à Paris, avec les eurodéputés écologistes : Yannick Jadot, José Bové, Nicole Kiil-Nielsen et Sandrine Bélier. «Notre souhait est de parvenir à dégonfler l'enjeu politique du dossier, explique Jadot. Ce n'est pas un combat écolos contre socialistes. Mais aujourd'hui, alors que 70% des infrastructures de transport viennent d'être mises au placard par le Schéma national des transports, quelle est la pertinence de ce [projet vieux de quarante ans](#) ?» Selon lui, les «promoteurs du projet se sont enfermés dans un processus d'autoconviction». Même au sein de la commission de dialogue, le bras de fer continue.